

**REMISE DES PRIX DU CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE
ET DE LA DEPORTATION
DISCOURS DE M. LE PREFET
MERCREDI 10 JUIN 2015**

Monsieur le directeur des services départementaux de l'Education Nationale,
Madame Leignel, (invitée d'honneur),

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs les représentants des associations des anciens combattants et victimes de guerre,

Mesdames et Messieurs responsables d'établissements, enseignants,

Mesdemoiselles et Messieurs les lauréats,

Nous sommes tous réunis aujourd'hui pour la remise des prix départementaux de la 54eme édition du concours national de la Résistance et de la Déportation.

J'aimerais, en premier lieu, féliciter très sincèrement les jeunes qui ont participé à ces épreuves et remercier tout particulièrement de sa présence, notre invitée d'honneur, Madame Lili LEIGNEL.

Le concours, cette année, s'inscrit dans un contexte particulier : celui de la célébration des 70 ans de la fin de la seconde guerre mondiale. C'est donc parallèlement à de nombreuses commémorations nationales que vous avez eu à réfléchir sur le thème : « La libération des camps nazis, le retour des déportés et la découverte de l'univers concentrationnaire ».

Il s'agit de l'un des aspects les plus douloureux de la guerre. En effet, même si le terme de Libération recouvre plusieurs réalités qui ont parfois été des moments d'exaltation, lorsqu'il s'est agi de regagner la liberté et l'intégrité du territoire national ; 1945 fut surtout l'année du retour des déportés et de la prise de conscience de l'ampleur des horreurs qui ont été commises pendant la guerre.

La France, tout juste libérée a été confrontée aux images brutales et violentes de la réalité des camps de la mort. Ce fut donc un moment difficile, d'une part pour la population qui découvrait l'atrocité mais surtout pour les déportés, qui jouissant de nouveau de leur liberté, ont dû prendre le temps pour accepter ce qu'ils avaient vécu et essayer de réapprendre à vivre.

Cette période fût traumatisante pour tous. Le constat de la barbarie humaine orchestrée à grande échelle a laissé des traces indélébiles dans les mémoires pour toute une génération.

Vous, collégiens et lycéens, avez eu à réfléchir sur l'expérience individuelle de personnes qui ont connu les conséquences d'un régime totalitaire, mais aussi sur la manière singulière de témoigner pour celles et ceux qui ont survécu. Ainsi c'est la question du devoir de mémoire, 70 ans après les événements, qui fut au cœur de ce concours.

Notre invitée d'honneur aujourd'hui, Madame LEIGNEL s'est toujours attachée à faire vivre le souvenir de l'enfer concentrationnaire. Elle transmet, au travers du récit de sa propre histoire, un savoir qui aide les jeunes, mais aussi les adultes à saisir avec plus d'acuité ce que l'on apprend dans les livres.

C'est après avoir affronté et accepté elle-même son propre passé que Mme LEIGNEL a choisi de témoigner de sa douloureuse histoire dans les établissements scolaires à la suite des propos tenus par les négationnistes dans les années 1980. Et on ne peut que rappeler la valeur de Mme LEIGNEL et de ces personnes qui par leurs témoignages, contribuent à construire notre histoire collective pour que personne n'oublie ou ne tente de réécrire l'Histoire.

Parler de la découverte de l'univers concentrationnaire et de la mémoire des camps, c'est mettre à l'honneur des personnalités qui s'investissent à l'échelle régionale et nationale et qui cherchent à responsabiliser la jeune génération face à l'histoire et à leur propre avenir.

Et c'est précisément l'objectif de ce concours, qui a lieu quasiment chaque année depuis sa création en 1961 : être le vecteur de la mémoire collective en ce qui concerne la seconde guerre mondiale dans ses nombreux aspects et créer du lien entre les générations sur cette période qui a profondément marqué notre pays.

Le 27 mai dernier, journée nationale de la Résistance, le Président de la République célébrait au Panthéon la mémoire de 4 grands Résistants : Pierre Brossolette, Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Jean Zay et Germaine Tillion. Il a en même temps rappelé le devoir qu'a chaque génération face à cette histoire. Et il a surtout souligné qu'il était temps de donner à la jeunesse la place qu'elle mérite, Or cela se fera d'abord au travers de l'école Républicaine qui permet de promouvoir des initiatives comme ce concours qui met en avant les jeunes et leur action.

Il faut alors, encore une fois témoigner notre respect à tous ces jeunes qui ont pris le temps de s'investir sur ce sujet. Par leur travail, ils honorent le courage et la mémoire des hommes et femmes qui ont connu la barbarie des camps.

Je suis convaincu que le temps passé à découvrir ce thème vous sera bénéfique. Se pencher sur l'histoire permet de comprendre pourquoi il ne faut pas laisser s'installer toute idéologie qui se fonde sur l'exclusion, l'intolérance et la violence. Tout ce que vous avez pu apprendre durant cette année ne peut que vous pousser à être vigilants.

Nous tous ici présents, devons être humbles devant ce travail. Entendre, lire, voir, essayer de comprendre c'est ce qui forme la vie citoyenne. Et c'est ce citoyen qui peut s'élever contre ceux qui voudraient trop vite oublier, par confort, surtout au moment où il faut continuer à combattre toutes les formes de racisme, de xénophobie et d'antisémitisme.

Je tiens donc à souligner le plaisir qui est le mien d'être présent parmi vous. Cette cérémonie, à mon sens est un symbole, et c'est une expérience forte pour tous ceux qui y ont participé.

Je vous remercie.